

Différent et
Compétent Réseau
œuvre à reconnaître
les compétences
professionnelles des
travailleurs d'esat,
salariés en situation de
handicap (entreprises)
et des jeunes en IME.



*Cette lettre a été
conçue pour vous !
N'hésitez pas à la
faire partager...*

ÉDITO



« IL N'EST PAS DE VENT
FAVORABLE À CELUI QUI
NE SAIT PAS OÙ IL VA »
DIT LE PHILOSOPHE.

AU SOMMAIRE...

Communication en bref !...p. 2

Les enjeux de la déclinaison et
pourquoi venir aux Assises ?

Tribune

des coordos-formateurs...p. 2

Ils ne se regardent plus
de la même façon

Actualité des partenaires...p. 3

Renforcer la continuité des parcours,
Préférences FORMATIONS

Connectés aux réseaux...p. 3

Réciprocité et coopération pour
apprendre, regard croisé

DOSSIER 7 novembre 2018

"RAE, levier d'inclusion pour les 16/25 ans"

Enquête - À quoi
aspirent les jeunes ?...p. 4

Inclusion, travail,
reconnaissance...p. 6

Faire expérience de la RAE...p. 11

"Jeux de coopération" et
"Identifier les clés de réussite"...p. 13

Des leviers pour
une coopération réussie...p. 16

Les pépites

des 19 collectifs...p. 5-19

Parcours de jeunes

Portraits d'acteurs

du réseau...p. 19

Au-delà de nos frontières...p. 19

Unique et Compétent, au Canada

Nous contacter...p. 20

Le temps de l'expérimentation a laissé place à celui des témoignages. Nombreux à avoir été exprimés lors de la journée dédiée le 7 novembre dernier à l'Espé* de Nantes, il n'y a désormais plus aucun doute à avoir. La Reconnaissance des Acquis de l'Expérience (RAE) apparaît clairement comme un outil de choix dans la logique de parcours des jeunes de 16 à 25 ans.

Nous pouvons en effet voir en elle un formidable levier de transition. Quitter un milieu scolaire quel qu'il soit pour rejoindre le monde professionnel n'est jamais une chose facile. La RAE permet de faire le lien entre ces deux mondes et d'amorcer ce changement plus en douceur. Actrice de son parcours, la personne choisit ainsi elle-même d'intégrer la démarche au moment où elle se sent suffisamment prête pour le faire. Portée par la démarche, elle va progressivement, et sans même parfois s'en rendre compte, adopter une posture plus professionnelle, que ce soit dans son langage ou ses attitudes. La validation de ses compétences lui permettra alors de se considérer autrement et d'être ensuite reconnue par tous en tant que tel.

La RAE pour les jeunes de 16 à 25 ans peut également être perçue comme un levier d'insertion. Elle permet ainsi de mieux définir son projet professionnel et de pouvoir ensuite mettre en avant les compétences associées que ce soit dans le milieu protégé comme ordinaire. Elle offre pour ce public l'opportunité d'effectuer un premier pas bienveillant dans le monde professionnel.

Alors que de nombreux jeunes sortent aujourd'hui encore du système scolaire sans aucune validation de leur parcours, la RAE me semble aujourd'hui être en mesure de réparer cette injustice. La démarche de reconnaissance de Différent et Compétent Réseau s'est largement appuyée sur les outils de droits communs. Ne serait-il pas profitable à tous que le droit commun se saisisse aujourd'hui de la démarche et la propose à tous ? En changeant de paradigme, certaines personnes pourraient probablement pour la première fois être considérées à travers leurs capacités, leur ouvrant ainsi la voie de l'autodétermination, de l'affirmation de soi et leur permettant peut-être de s'autoriser à mettre des mots sur des projets jusque-là inviables.

Après tout comme le disait Sénèque : « Il n'est pas de vent favorable à celui qui ne sait pas où il va ».

Mickaël Biber, Président de Tous Compétent Alsace

* Espé : École supérieure du professorat et de l'éducation



Différent et Compétent RÉSEAU
EST COFINANCÉ par l'Union Européenne



Il nous faut poursuivre la déclinaison des référentiels-métiers

Les référentiels Différent et Compétent sont au cœur du dispositif. Ils représentent un formidable outil de positionnement, d'évaluation positive et de professionnalisation. Les 15 premiers référentiels, déclinés par le collectif breton, couvrent 70 % de l'activité des esat. Le réseau s'est agrandi, de nouveaux métiers ont émergé, traduisant ainsi la diversité et l'amplitude des métiers accessibles en esat, IME, entreprises adaptées et d'insertion. Il nous faut poursuivre pour que personne ne reste au bord du chemin et pour demeurer fidèle à notre engagement collectif de rendre accessible à tous les candidats qui le souhaitent la

Reconnaissance des acquis de l'expérience. Nous recherchons aujourd'hui des moniteurs ou éducateurs techniques spécialisés, diplômés dans les métiers d'imprimeur et de reprographie ainsi que dans le recyclage et la valorisation des déchets. La déclinaison d'un référentiel s'organise sur un total de 7 jours. Deux candidats doivent ensuite être accompagnés dans une phase-test. Certes, c'est un engagement mais tout l'atelier sort grandi de cette expérience de recherche-action.

Contactez Nathalie Gaucher
n.gaucher@differentetcompetent.org
 06 74 78 81 34

2 EN 2017 AGENT DES MÉTIERS ADMINISTRATIF EN 2018 31
 1 EN 2017 SOIGNEUR ANIMALIER EN 2018 6

NOUS RECHERCHONS DES
 MONITEURS OU ÉDUCATEURS
 TECHNIQUES SPÉCIALISÉS,
 DIPLÔMÉS DANS LES MÉTIERS
 D'IMPRIMERIE ET DE REPROGRAPHIE
 AINSI QUE DANS LE RECYCLAGE ET
 LA VALORISATION DES DÉCHETS.



TRIBUNE DES
 COORDOS-FORMATEURS

ILS NE SE REGARDENT PLUS DE LA MÊME FAÇON

Dans ma région, Nord-Pas-de-Calais, les IME-IMPro représentent un tiers des adhérents, en deux ans leur nombre a triplé. Leur adhésion s'impose comme une évidence, car il s'agit de constituer un portefeuille de compétences attesté par les instances Éducation nationale et ministère de l'Agriculture. Cette attestation sera alors plus représentative qu'un simple CV lors d'entretiens de recrutement.

Différent et Compétent, c'est aussi viser l'insertion, l'inclusion, c'est permettre une première reconnaissance qui aide à la construction de l'estime de soi du futur adulte : créer des passerelles entre IMPro et esat et renforcer les liens entre les structures.

Tout cela n'est pas anodin... La mise à l'honneur ! Certains établissements organisent des temps de reconnaissance particulièrement importants avec des officiels, les familles, avec aussi des articles dans la presse. Pendant la cérémonie de remise des attestations au niveau régional, tout ceci prend encore une dimension supplémentaire. Pour certains, c'est une histoire lourde qui bascule alors : « Ça y est ! Ils ne se regardent plus de la même façon, on ne les regarde plus de la même façon ! ».

Mais ça n'est qu'un chouette moment dans leur vie

ON NE LES REGARDE PLUS DE LA MÊME FAÇON !

professionnelle et ensuite ? Ces jeunes auront à se faire une place dans la vie active. Je donnerai juste l'exemple d'un lauréat d'Hénin-Beaumont qui a pris suffisamment confiance en lui après son parcours de RAE pour oser se présenter avec toute sa fraîcheur et son optimisme et finalement obtenir deux propositions d'embauche en ayant ainsi le choix...

Corinne Brangenberg,
 coordonnatrice Différent et Compétent
 en Nord Pas de Calais.



À noter sur
 vos agendas !

du 15 au 17 mai 2019

6^e Assises interrégionales - Lorient

La reconnaissance des compétences pour apprendre et réussir tout au long de sa vie

Inscrivez-vous à ce rendez-vous incontournable, pour se retrouver et travailler en réseaux.

Pourquoi participer ?

- Parce "qu'aucun de nous ne sait ce que nous savons tous, ensemble"
- Pour mettre en avant nos forces et nos besoins
- Pour apprendre ensemble de nos innovations
- Pour comprendre l'importance de la RAE dans notre société
- Pour relever le défi de l'accessibilité

Au programme :

- Les effets de la reconnaissance : les reconnaître et les comprendre
- Apprendre et réussir tout au long de sa vie : osons ouvrir le champ des possibles
- Découverte de nouveaux outils : apprendre autrement
- Différent et Compétent, riche de ses origines et confiant en l'avenir
- Et enfin, la culture et la convivialité bretonnes !!!

Ouverture des inscriptions fin janvier.

PRÉFÉRENCE FORMATIONS : RENFORCER LA CONTINUITÉ DES PARCOURS

Depuis plusieurs années, Différent et Comp  t  nt Réseau intervient en partenariat avec Préférence Formations, réseau national d'établissements publics d'enseignement agricole. Il mutualise et conduit des projets de portée nationale autour de cinq missions : formation, animation, expérimentation et développement, coopération internationale et insertion. Lors de son assemblée générale du 4 décembre 2018, Préférence

TOUT LE MONDE A UNE RAISON D'ÊTRE AU CENTRE DU PROJET

s'est étendu en 2018 à tous les établissements publics et concerne désormais les 175 établissements existants.

Formations a renouvelé les membres de son bureau et élu Gwenaëlle Lepage, directrice de l'établissement public local de Vendôme, à la présidence. Le réseau

L'activité est un prétexte au développement du réseau. Il s'agit d'accompagner dans le cadre de démarches collectives en réseau, les établissements qui ont un projet de développement. L'action de Préférence Formations repose des projets apprenants et sur un principe de multi-centralité, au sens de Claire H  ber-Suffrin : « *Tout le monde a une raison d'être au centre du projet* ». Depuis 1967, les établissements rattachés au ministère de l'Agriculture se sont construits autour de l'animation du territoire. Ils bénéficient d'une large autonomie dans leur fonctionnement. Le réseau leur permet d'apporter une réponse de proximité aux attentes de partenaires nationaux. Préférence Formations et Différent et Comp  t  nt Réseau s'engagent à poursuivre leur partenariat pour rendre plus lisible la continuité des parcours, entre RAE et VAE, en recherchant une cohérence nationale dans le traitement des demandes.

Propos recueillis par Tugdual Ruellan

CONNECTÉS AUX RÉSEAUX

RÉCIPROCITÉ ET COOPÉRATION POUR APPRENDRE LE REGARD DE FRANÇOISE VASSORT ET DE LA PÉDAGOGIE FREINET



Françoise Vassort
représente l'Institut
coopératif de l'  cole
moderne-pédagogie
Freinet dans le
groupe inter-réseaux
"Réciprocité et
coopération pour

apprendre" aux côtés du Réseau d'échanges réciproques de savoirs, d'Ambrazur-Chaîne des savoirs, du Théâtre-forum Arc en Ciel, de la Scop Ardelaine et de Différent et Comp  t  nt Réseau...

Pourquoi avoir intégré ce groupe ?

J'ai longtemps exercé comme institutrice. Depuis trois ans, j'interviens bénévolement auprès d'adultes qui apprennent à lire et à écrire et j'essaie de transférer ce que j'ai appris de la pédagogie Freinet.

Comment définir la pédagogie Freinet ?

Nos fondements sont ceux de l'éducation populaire. On apprend par l'expérience, par la vie. Ce n'est pas un élève que nous accueillons dans nos classes, mais un enfant. La pédagogie Freinet se veut une éducation populaire et laïque, une pédagogie émancipatrice, coopérative où l'enfant-auteur a toute sa place. Elle permet une méthode naturelle d'apprentissage par tâtonnement expérimental. C'est une   cole ouverte à la vie où chacun est accueilli, reconnu, entendu, respecté. Ce que nous vivons, découvrons, apprenons ensemble constitue le patrimoine de la classe, une trace qui fait mémoire et peut ensuite se partager.

Que découvrez-vous avec Différent et Comp  t  nt ?

J'avais envie de rencontrer des organismes qui interviennent auprès de publics d'adultes et je découvre avec votre réseau des valeurs et des fondements communs. J'apprécie aussi ce retour permanent fait sur l'action, cette invitation proposée à d'autres réseaux pour éviter l'entre soi. Nous envisageons de travailler sur un "référentiel des Réseaux" : une démarche pour identifier les savoirs, les manques du collectif et mettre en partage.

Propos recueillis par Tugdual Ruellan



RÊVER, VIVRE SA VIE ET CONSTRUIRE SA VIE À PLUSIEURS...

Le développement s'effectue tout au long de la vie. Quoi de plus normal pour un adolescent que de vouloir s'émanciper, devenir un adulte responsable, respecté et respectable ! C'est ce qu'ont révélé les jeunes âgés de 16 à 25 ans, interviewés dans le cadre d'une enquête menée pour préparer la journée du 7 novembre.



Fresque réalisée lors d'un focus-group.

Ils aspirent à exercer le métier qu'ils ont choisi.

Le travail est selon eux, un moyen d'émancipation et d'accession à la reconnaissance sociale, permettant de choisir sa vie. Quels que soient le milieu social, l'âge et le statut des personnes interrogées, le travail est vécu comme un facteur d'autonomie, d'identité et d'inscription dans la vie de la cité.

L'avenir ne leur fait pas peur !

Les jeunes interrogés, ne sont ni pessimistes, ni inquiets quant à leur avenir professionnel. Ils croient en leur capacité à occuper un emploi. Cependant, ils savent que la recherche d'emploi n'est pas chose facile.

LE TRAVAIL, UNE VALEUR UNIVERSELLE

Il faut travailler et faire de son mieux !

Les jeunes interviewés pensent que le travail est une activité qui permet de satisfaire ses besoins, mais également une activité qui nous améliore par l'acquisition et le développement de nos savoirs et savoir-faire. Plus

subjectivement, le travail développe nos qualités morales et mentales (discipline, patience, persévérance, efficacité, maîtrise de soi...) Tout comme l'école, le travail est un espace "de compétition" entre les individus où il est bienvenu de se surpasser, de faire des efforts...

Être satisfait au travail participe du bonheur !

Les réponses révèlent la présence de sentiments d'appartenance, d'utilité, d'accomplissement personnel, d'efficacité, de liberté... Le travail permet d'être reconnu socialement parce qu'aujourd'hui encore dans la pensée collective "Être travailleur, c'est aussi être courageux, c'est être un adulte responsable..."

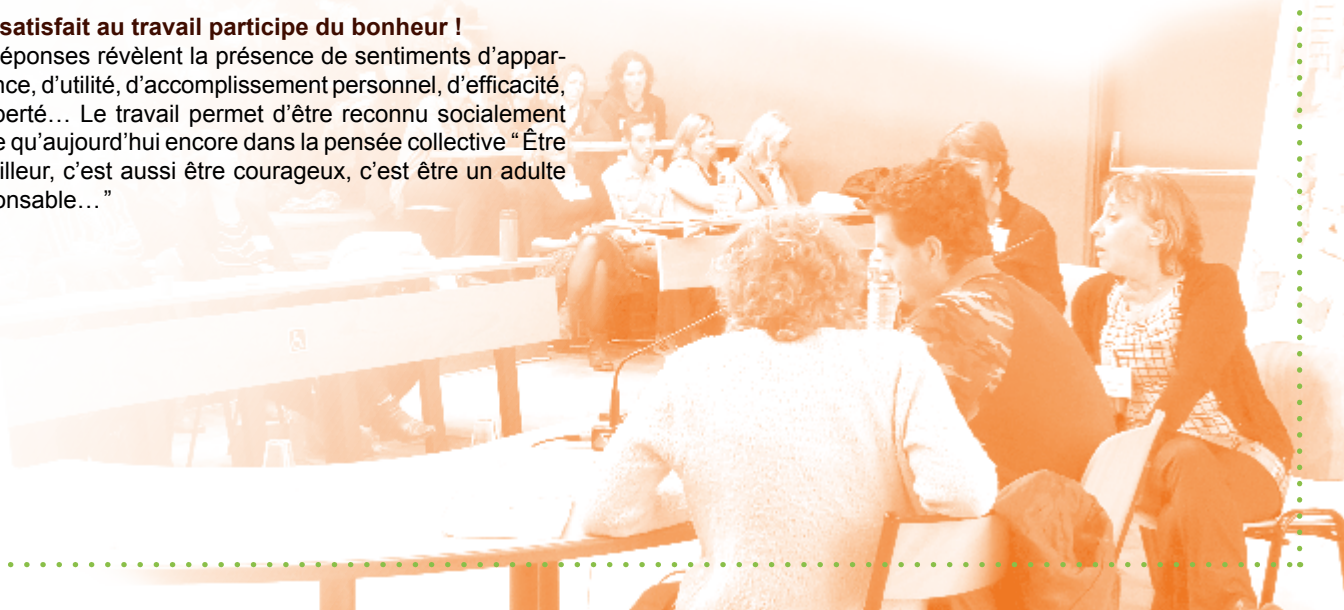
Choisir de s'engager en tant que citoyen.

C'est en quelque sorte affirmer sa liberté. Liberté de choisir sa vie. Les jeunes interrogés sont sensibles aux autres et notamment à ceux qui sont dans le besoin. Ils sont également sensibles à la préservation de leur environnement.

Rêver en tenant compte des contraintes.

Malgré un taux de chômage croissant, une économie à la baisse, une robotisation de plus en plus présente, des changements de plus en plus rapides, une mobilité et une polyvalence souvent requises... le travail a toujours une valeur universelle majoritairement reconnue. Les jeunes interviewés ont une représentation réaliste des contraintes liées à l'activité professionnelle. Ces contraintes ne leurs paraissent pas "gênantes", quand "on exerce le métier que l'on a choisi et qui nous plaît !". Dans cette mesure, les notions de plaisir, de satisfaction et de bonheur au travail existent. Un bémol toutefois : "Le regard des autres sur le métier exercé". Il y aurait des métiers nobles, quand d'autres le seraient moins...

Claudine Bouleau, formatrice pour Différent et Compétent Réseau





KELLY, PREMIÈRE DE CORDÉE !

L'IME Jacques Hochner est le premier en Alsace à s'engager dans la démarche de reconnaissance. Parmi les jeunes engagés dans le dispositif, Kelly...

Kelly, 18 ans, est accueillie à l'IMPro depuis janvier 2015. Elle est la première élève de l'établissement à s'être engagée dans la démarche de reconnaissance et de valorisation. Forte de plusieurs expériences, c'est sur le métier d'Agent de propreté et d'hygiène qu'elle a choisi de faire reconnaître ses compétences. Kelly, en tant que pionnière, a fait preuve d'audace. Mais elle n'est pas la seule. Damien Ruhland, éducateur technique spécialisé, Nathalie Denneville, chargée d'insertion, Anne Fichou, cheffe de service de l'IME et Anne-Marie Asencio, directrice du Pôle enfance, se sont également formés et lancés dans la démarche pour la première fois.

KELLY, EN TANT QUE PIONNIÈRE, A FAIT PREUVE D'AUDACE

Chaque étape du parcours de RAE de Kelly a apporté son lot de questions, de découvertes et d'émotions. Kelly est aujourd'hui engagée dans l'apprentissage de la conduite et va vivre ses premiers stages dans le monde professionnel, rejoignant

ainsi les mises en perspective du jury. Comme dit Nathalie, chargée d'insertion : « Elle a ouvert une voie. Aujourd'hui, plusieurs jeunes de l'établissement souhaitent s'engager dans une RAE. La RAE a également participé au désir d'émancipation que nous observons aujourd'hui chez Kelly ».

L'équipe de l'IME Jacques Hochner



Kelly et son accompagnateur, Damien Ruhland, lors de la signature de sa lettre d'engagement



« MOI AUSSI, JE FAIS UNE RAE... SUR LA VACCINATION DES CANARDS. SI TU VEUX VOIR COMMENT ON FAIT, JE T'INVITE ! »

Ce matin d'octobre, nous participons à l'entretien de validation de compétences d'Alexandre Villemont (Esat Château de Bellevue à Baigts de Béarn), aux côtés de Laurent Daugareilh, éleveur-gaveur : « J'ai été invité en tant que professionnel à faire partie du jury. J'ai rencontré une personne motivée, qui maîtrise parfaitement son sujet. Alexandre a prouvé qu'il connaissait les gestes à accomplir pour la vaccination et maîtrisait les procédures en matière de biosécurité et d'organisation du travail. »

« Fierté, c'est le maître-mot pour le parcours d'Alexandre depuis l'IME, s'exclame Hervé Guiraud, son moniteur. Accueilli dans des échanges "passerelle" avec l'IME voisin, Alexandre a cheminé avec l'idée d'intégrer l'Esat. Il a débuté les apprentissages liés au fonctionnement de l'atelier, puis il a mis l'accent sur la vaccination. Après des apprentissages séquencés et cadrés par son moniteur et ses collègues tuteurs sur une période de deux ans, il se sent prêt. Cette RAE entre dans "l'historique professionnel" d'Alexandre. »

« C'est un brillant parcours de réussite qu'Alexandre concrétise aujourd'hui, atteste le directeur, Stéphane Pontlevoy. Comme un éleveur au milieu de son cheptel, il a fait la démonstration de ses compétences en matière d'élevage de canards ». Alexandre reste silencieux et attentif : « Au début, je ne savais pas le faire. Je voulais faire pareil que Sylvain et Dominique. Ils m'ont montré comment vacciner. Après je voulais montrer à Laurent. Vous étiez là pour moi. Au début un peu timide et j'ai surmonté ma peur. Et maintenant, on me propose, à moi, de faire le tuteur ! »

Propos recueillis par Stéphane Vincent

Retrouvez l'intégralité de cet article sur le site www.differentetcompetent.fr



DOSSIER 7 NOVEMBRE

RECONNAISSANCE DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE, VÉRITABLE LEVIER D'INCLUSION POUR LES JEUNES DE 16/25 ANS : QUELLES COOPÉRATIONS ?



Juliette Da Costa

« ASSURER LA CONTINUITÉ DU PARCOURS DE L'ÉLÈVE »

Juliette Da Costa est adjointe au chef du bureau de la personnalisation des parcours scolaires et de la scolarisation des élèves en situation de handicap au ministère de l'Éducation nationale.

« Depuis la loi de 2005, la scolarisation des enfants en situation de handicap a augmenté de plus 115 %. C'est donc un plus grand défi que de leur permettre d'accéder à un diplôme, une certification, un accompagnement vers un emploi. Différent et Compétent a compris (bien avant tout le monde !) l'importance de la certification et votre action mérite d'être valorisée et diffusée. La loi de 2013 apporte au Code de l'éducation plusieurs ajouts. Le code de l'éducation reconnaît désormais que "tous les enfants partagent la capacité d'apprendre et de progresser". Il veille à l'inclusion scolaire de tous les enfants, sans aucune distinction. Il veille également à la mixité sociale des publics scolarisés au sein des établissements d'enseignement. Pour permettre à l'école d'être pleinement inclusive, un plan de transformation a été annoncé par le gouvernement. Le plus gros de nos chantiers porte désormais sur la transformation de l'offre médicosociale. Tout nouveau service médicosocial devra être adossé à l'école et assurer la continuité du parcours de l'élève. Les établissements seront transformés en plateformes de services et de ressources d'accompagnement. »



Marie Toullec-Thery



Alice Le Dret

« LE BÉNÉVOLAT INCUBATEUR DE COMPÉTENCES »

Alice Le Dret est cheffe de projets à la fondation Face (Fondation Agir contre l'exclusion).

La fondation Face, reconnue d'utilité publique, a été créée en 1993 à l'initiative de 16 grandes entreprises. Sa vocation est de prévenir et lutter contre toutes les formes d'exclusion, de discrimination et de pauvreté, à partir de l'entreprise. Ses activités, qui concernent principalement l'accès à l'emploi, la promotion de la diversité et l'inclusion sociale, bénéficient chaque année à quelque 370 000 personnes : « *au travers du projet Eurovip, nous valorisons les expériences bénévoles et volontaires en Europe. Les activités bénévoles et volontaires favorisent le développement des compétences. Favoriser cette approche est un formidable levier pour combattre les inégalités sociales.* »



« IL VA EN INCLUSION ! »

Marie Toullec-Thery est Maître de conférences en Sciences de l'éducation et chargée de mission "Adaptation scolaire et Scolarisation des élèves en situation de handicap".

« École inclusive ou inclusion scolaire ? Il s'agit, comme l'écrit Serge Ebersold, de "ne pas enfermer les individus dans une logique de filière vulnérabilisante et marginalisante". Ce sont des élèves qui sont "dans l'école", mais qui ne sont pas membres "de l'école" (Hegarty, 1993). Ce n'est donc pas "d'inclusion" dont il faut parler, mais bien d'une "démarche inclusive" qui demande à modifier ses pratiques, à questionner la norme. L'Ulis est trop souvent vue comme une classe dont le but est de compenser le handicap et non de rendre accessible les situations d'enseignement-apprentissage ».

Propos recueillis par Tugdual Ruellan



Auvergne

DIFFÉRENT ET COMPÉTENT... AU RÉVÉLATEUR DE L'ÉTABLISSEMENT

Différent et Compétent, au travers de la RAE, concourt à la dynamique d'apprentissage des élèves. Il leur permet surtout de croire enfin qu'ils sont eux aussi capables.

Arrivé à l'âge de 13 ans à l'IME, Quentin a suivi le parcours habituel jusqu'à ce qu'il soit en âge d'être intégré en atelier. Adroit de ses mains, il s'est très vite dirigé vers la menuiserie. Son éducateur technique l'a positionné sur une reconnaissance en modalité externe dans lequel il s'est investi pleinement. La reconnaissance de ses acquis par un jury professionnel et la remise d'un "diplôme" devant une assemblée de près de 300 personnes l'ont complètement transformé. Pour la première fois de sa vie, il se rendait compte qu'il était en capacité de réussir et trois cents personnes, au travers de leurs applaudissements, le confirmaient.

L'année suivante, à sa demande, son éducateur technique l'a positionné sur une RAE après un stage en entreprise qu'il a mené à bien. Sa confiance en ses capacités s'est trouvée accrue et son désir d'apprendre décuplé. Aujourd'hui, Quentin est inscrit au CFA spécialisé où il prépare un CAP menuiserie.

Les trois modalités de RAE sont autant d'échelons que les jeunes de l'IME gravissent année après année, les installant dans une réelle dynamique avec, en point de mire pour certains, un CAP. Par ailleurs, les référentiels métiers rendus accessibles dans le cadre du dispositif servent aux professionnels dans le processus de formation et d'évaluation des compétences des jeunes qui leurs sont confiés. Le dispositif crée pour eux une vraie dynamique.

Jean-Louis Miramand, directeur de l'IME des Cévennes



Bretagne

COOPÉRER INTELLIGEMMENT ENTRE DISPOSITIFS AU SERVICE DE PARCOURS SINGULIERS

Nadia MOSQUERA est cadre socio-éducatif à l'EPSMS de Pontivy et est notamment responsable de l'orientation des jeunes de l'IME de Tréleau.

Julien (*) a 19 ans et est en dernière année de CAP agent polyvalent de restauration. Depuis deux ans, il n'est plus accompagné par l'IME même si cela lui fait plaisir de donner de ses "bonnes" nouvelles ! Pour rendre possible son orientation, il a fallu lui "tricoter" du sur-mesure. Cela a été possible grâce à la volonté des dispositifs qui ont accepté de coopérer. Il y a trois ans, Julien partage sa scolarité avec l'Ulis collège de Pontivy. Lors d'un stage de découverte en pizzeria, il se fait remarquer par le patron qui lui propose rapidement un contrat d'apprentissage. C'est un peu tôt, estime Nadia, qui préfère négocier un parcours en Ulis lycée. Pendant un an, Julien sera en stage filé à la pizzeria tous les vendredis et les petites vacances. Il apprend les bases du métier et s'exerce au restaurant d'application du lycée, toujours accompagné par l'IME. Son projet est validé après cette année durant laquelle il montre sa solide motivation et son envie "d'être comme tout le monde".

CHANGER LES REPRÉSENTATIONS

Très investi, il devient délégué de classe et est repéré pour son sérieux et sa détermination. La Maison départementale de l'autonomie accepte la double orientation et l'année suivante, le contrat d'apprentissage est signé ! Julien est accompagné par le Sessad pro de Ladapt Bretagne-service Grafic, dispositif d'appui pour les jeunes apprentis en situation de handicap. Julien passera son CAP en juin 2019. Son parcours aura nécessité une coordination "sur-mesure" et réussie grâce à la volonté et l'investissement de toutes les parties.

Propos recueillis par Véronique Brunet-Bertineaud

* Le prénom a été changé



CENTRE

LAURA ET SÉVERINE : UNE PLUIE DE COMPÉTENCES INSOUPÇONNÉES !

En juin 2017, l'IME Atout-Brenne s'inscrit dans le dispositif, en plein accord avec les valeurs de l'association fondées sur « la reconnaissance et la valorisation des personnes accueillies ».

Agnès Gabillon, éducatrice à l'atelier maintenance et hygiène des locaux s'engage dans la formation tout en accompagnant deux jeunes volontaires, Laura et Séverine. « *Au début, raconte Laura, le dossier de RAE nous semblait difficile et compliqué et nous n'y comprenions pas grand-chose. Mais j'ai quand même voulu essayer* ». « *Ça m'a semblé tellement difficile, ajoute Séverine, que j'ai pleuré parfois. Je voulais abandonner mais mon éducatrice et Laura m'ont encouragée à continuer...* »

Au fur et à mesure, l'horizon s'éclaircit : « *à partir du moment où nous avons travaillé sur du concret, fait les photos de l'auto laveuse et expliqué les étapes de travail, cela nous a semblé plus facile et plus évident* ». « *Le référentiel métier m'a même permis de me positionner sur plein de compétences que je ne pensais pas avoir* », ajoute Séverine.

JE SUIS FIÈRE D'AVOIR PU EXPRIMER DEVANT LE PUBLIC MES REMERCIEMENTS

« *Le passage devant le jury nous a beaucoup stressées, mais la présence de notre éducatrice nous a rassurées. Elle nous a permis de nous concentrer. Quand on nous a remis le document après notre passage devant le jury, on a été soulagées, contentes et fières de notre travail. Nous avons aussi été très fières de recevoir nos attestations devant plein de monde, le 21 novembre 2018 à Tours* ». Et Séverine de conclure : « *Je suis fière d'avoir pu exprimer devant le public mes remerciements à Agnès qui m'a accompagnée.* »

Agnès Gabillon, Laura et Séverine.



GUADELOUPE

LE PARCOURS INDISSOCIABLE DU PROJET PERSONNALISÉ DU JEUNE

L'IME L'Ancre au Moule est le premier établissement de Guadeloupe à s'être engagé dans le dispositif. Questions à sa directrice, Micheline Chavriacouty.

Qu'apporte Différent et Compétent aux jeunes que vous accompagnez ?

Nous avons toujours eu ce souci de valoriser ce que les enfants savent faire. Je me souviens de cette réunion du conseil de la vie sociale au cours de laquelle des parents avaient demandé à ce que leurs enfants aient un livret à la sortie de l'IME mentionnant tous les acquis et les compétences. Différent et Compétent apporte cette réponse et permet de montrer ce que les jeunes savent faire. Dans une démarche d'insertion professionnelle, ils peuvent désormais apporter la preuve de leurs compétences.

NOUS PARLONS DÉSORMAIS LE MÊME LANGAGE

Qu'évoque pour vous la dynamique de "parcours" ?

Le parcours commence dès l'admission à l'IME, dès l'entrée au sein de l'établissement alors que les enfants n'ont que 6 ou 7 ans, avec l'élaboration d'un projet personnalisé, qui fixe des objectifs réalisables et individualisés poursuivis par l'équipe pluridisciplinaire. Ce projet évolue au fur et à mesure qu'ils grandissent et affirment leurs besoins. Le parcours prend sens au travers des étapes définies dans ce projet personnalisé qui intéresse l'ensemble de l'équipe pluridisciplinaire.

Comment accompagner les jeunes dans tout leur parcours ?

Cela passe par un partenariat étroit avec les esat et le milieu ordinaire. Nous avons lancé un groupe de projet associant tous les établissements. Nous apportons ainsi une cohérence et une synergie à nos accompagnements. Nous parlons désormais le même langage et sommes en mesure d'apporter une réponse appropriée au jeune qui colle à son projet professionnel.

Propos recueillis par Tugdual Ruellan



CHAMPAGNE-ARDENNE



UN SÉJOUR REMPLI DE DÉCOUVERTES ET D'APPRENTISSAGES

Comment se saisir d'un événement pour en faire un apprentissage et induire des découvertes ?
C'est la réflexion de l'IME de Chaumont-Brottes a proposé à un groupe de 7 jeunes...

En amont, une préparation pédagogique et logistique

Au préalable, les jeunes ont été associés à la réalisation d'une étude lancée auprès de tous les participants de la journée de Nantes : « *Il s'agissait de savoir quelles représentations les jeunes se font du travail*, expliquent Christiane Demonet, directrice de l'IME, et Claudine Bouleau, formatrice de Différent et Compétent. *Nous avons aussi interrogé 47 jeunes accueillis en IME, en mission locale, en maisons familiales rurales et des étudiants* ». Cela a permis de réfléchir ensemble au thème de l'événement et de venir avec une idée de ce qui s'y passerait.

L'IME a été volontaire pour réaliser les panneaux sur les portes des 10 ateliers de l'événement. Les jeunes avaient carte blanche... Accompagnés par leurs encadrants, une formidable réflexion leur a fait choisir, ensemble, deux types de thème : 5 portes seront en lien avec des valeurs (nature, espérance, bonheur...), 5 portes représenteront des femmes, célèbres ou non, pour leur parcours de vie remarquable

(Rosa Parks, Katherine Smitzer, Simone de Beauvoir...). Ces panneaux ont été précieux pour aider les participants à identifier leur atelier.

RÉFLÉCHIR ENSEMBLE AU THÈME DE L'ÉVÉNEMENT

Puis, c'est le moment d'organiser le déplacement du groupe : traverser la France... « *Nous avons associé les jeunes*, explique leur éducateur, Florent Masson. *Nous souhaitons qu'ils puissent à la fois s'interroger sur leur devenir professionnel, partager des expériences de travail tout en passant un bon moment de loisirs*. » Les jeunes ont donc participé à la recherche et la réservation des billets de train et de l'hébergement.

J-1, découverte de la vie autonome en collectivité

Les jeunes ont vécu une expérience hors les murs, avec le développement de compétences multiples : découverte et prise de marques dans un lieu d'accueil inconnu (l'auberge de jeunesse de Nantes), détermination du menu du dîner, gestion de l'argent lors des courses, préparation du repas... le tout en équipe !

Jour J, une participation active

Le 7 novembre, Tiffany, Vivien, Nicolas, Emilien, James, Kelly et Allan participent à la journée RAE à l'Espé de Nantes. Tiffanie et Nicolas sont sur scène avec Claudine Bouleau dès l'ouverture de l'événement, pour la présentation des résultats de l'enquête à laquelle l'IME a participé.

Nombre de jeunes de l'IME seront rapporteur de leur atelier, pour témoigner des réflexions de leur groupe auprès de tous les participants, de retour en amphithéâtre.

UNE EXPÉRIENCE HORS LES MURS

J+1, des découvertes professionnelles et culturelles

Le lendemain, direction l'île de Noirmoutier pour visiter l'Esat des Quatre-Vents, un établissement d'hôtellerie, géré par les personnes en situation de handicap, qui propose l'accueil de touristes : « *Les jeunes ont déjeuné au restaurant et découvert une équipe en situation de travail*, poursuit Florent Masson. *C'est un excellent retour concret sur les apprentissages proposés en IME. Bon nombre d'entre eux découvraient l'océan...* »

Le séjour s'est terminé par une visite à Paris, pour admirer la dame de fer et passer par la boutique du Paris-Saint-Germain...

J+2, retentissement dans l'établissement

De retour, les photos sont affichées dans l'établissement. Elles ne tardent pas à susciter intérêt et interrogations : « *Tous ont apprécié la journée du 7 novembre, se sentant pris en pleine considération. Ils ont vu combien le travail d'enquête auquel ils ont participé était valorisé et utile à la réflexion de la journée* ». « *On a appris plein de choses, confie Tiffany, Kelly et Vivien. On a aimé les ateliers, car on a pu s'exprimer. Ça nous a donné envie de raconter aux copains et aux éducateurs. Même si on a des difficultés, il y a plein de choses que l'on sait faire*. » Un bilan du séjour sera bientôt réalisé ainsi qu'un livret mémoire. La semaine qui suivait le séjour, deux jeunes signaient leur engagement dans la démarche Différent et Compétent...

Propos recueillis par Tugdual Ruellan



GUYANE

LE JEUNE EN CONFIANCE, L'EMPLOYEUR RENFORCÉ DANS SON CHOIX

Marie-France et Serge sont éducateurs techniques spécialisés et se sont formés en 2018 à Différent et Compétent. Ils racontent leurs premiers pas en RAE...

L'IMED accompagne des personnes en situation de handicap vers l'insertion sociale et/ou professionnelle. Nous disposons d'ateliers d'apprentissages au sein de la structure qui contribuent à leur formation. Pour autant, ces années de formation ne sont pas toujours sanctionnées par un titre ou un diplôme. En adhérant au réseau Différent et Compétent, nous levons ce frein en permettant aux jeunes de valoriser les compétences acquises tout au long de leur parcours. Nous avons accompagné trois jeunes vers la valorisation de plusieurs compétences. Certes, la formation des adultes a été intense, mais ô combien riche. Nos efforts ont été récompensés d'une part, en recevant une attestation et d'autre part, en remettant à chacun des candidats leurs attestations respectives. Ils ont su expliquer et démontrer leur savoir et savoir-faire en peinture en bâtiment, métiers des services administratifs et maçonnerie. Félicitations à Diomar, Jonathan et Michelson.

JONATHAN A TROUVÉ UN EMPLOI AU SERVICE TECHNIQUE DE KOUROU

Jonathan a trouvé un emploi au service technique de Kourou. Le projet a bien sûr été travaillé en amont. La RAE a permis de renforcer l'employeur dans son choix et de mettre en confiance le jeune qui a aujourd'hui une attestation qui prouve ses capacités. Ces récipiendaires ont d'ailleurs fait des émules, car de nouveaux candidats se présenteront à la prochaine session. Nous les encourageons et leur souhaitons de réussir dans leur démarche de valorisation des compétences.

Propos recueillis par Tugdual Ruellan



ILE-DE-FRANCE



TROUVER SA VOIE... À CHACUN SON RYTHME !

Hanson Benoit a trouvé sa voie après cinq années de formation : il veut travailler en peinture.

Encouragé par son moniteur, il souhaite s'engager dans la RAE. Histoire d'en remettre une couche !

UNE ÉTAPE SUPPLÉMENTAIRE DANS LA PRISE EN CONFIANCE DE SOI

Lavage automobile, espaces verts, entretien des voiries, conciergerie, conditionnement... Il en a fait des stages et testé des activités, Hanson ! Voilà cinq ans qu'il est accompagné à l'Empro de Montreuil. Lorsque Marion, éducatrice,

lui propose un stage en peinture en bâtiment à l'Esat Trait-d'Union de l'Institut Le Val-Mandé, il a les yeux qui brillent ! « *C'était un gros coup de cœur, se souvient la responsable Delphine Théron. Jamais Hanson n'avait été autant enthousiasmé par une activité.* » Tout lui convient, même les chantiers en extérieur, et Hanson ne cesse de progresser. Il accepte naturellement la proposition que lui fait son moniteur Wagui Traoré, de s'engager dans la RAE. Lui-même se forme à l'accompagnement de la reconnaissance des acquis de l'expérience : « *Il l'a trouvé patient, donnant de bonnes explications et sans mettre la pression !* » Entrer dans le dispositif est, pour Hanson, une étape supplémentaire dans la prise en confiance de soi : « *Trouver sa voie, prend du temps, affirme Delphine Théron. Cela nécessite des étapes et des paliers intermédiaires pour aboutir à la pleine définition du projet. À chacun son rythme. La personne doit être à l'aise par rapport au métier mais aussi par rapport à un environnement professionnel.* »

Propos recueillis par Tugdual Ruellan



Nadia Mosquera et Tristan Loric, lauréat

« COMPRENDRE LA DÉMARCHE DE RAE DIFFÉRENT ET COMPÉTENT »

Nadia Mosquera, directrice adjointe de l'EPSMS Ar

Ster : « La RAE s'adresse à tous, elle sous-tend que chacun a des compétences. Le dispositif, reconnu par l'Éducation Nationale et le ministère de l'Agriculture, s'appuie sur 24 référentiels-métiers du droit commun. Il se décline en 11 étapes : je suis informé, je suis volontaire, je fais ma demande, je signe ma fiche d'engagement, je fais mon auto-positionnement, nous faisons le co-positionnement, je prépare mon dossier, je m'entraîne, je me présente à l'entretien de valorisation, j'indique mes mises en perspectives, je reçois mon attestation descriptive de compétences lors d'une cérémonie régionale. La RAE, c'est regarder le jeune dans ce qu'il réussit... »

LA RAE, C'EST REGARDER LE JEUNE DANS CE QU'IL RÉUSSIT...



Dominique Langa-Mora

QUELLES COOPÉRATIONS, QUELS IMPACTS SUR LES PARCOURS, QUELS LEVIERS D'INCLUSION ?

Dominique Langa-Mora, directrice adjointe pôle

insertion Apajh 44 : « Entrer dans la démarche de RAE a été un vrai choix d'équipe, d'institution, d'association. C'est à la fois l'opportunité d'entrer dans un dispositif qui permet de regarder différemment le jeune et ses capacités à apprendre et à évoluer au regard d'un référentiel. C'est aussi l'occasion de permettre aux professionnels de changer de posture dans l'accompagnement. Il y a bien un mouvement mutuel qui s'enclenche et toute la structure est en dynamique. Tout l'ensemble des professionnels, enseignants, éducateurs, encadrants travaillent ensemble sur le référentiel. Cela suppose bien sûr un engagement de la structure, des jeunes et de chacun des professionnels. Et c'est une estime de soi tellement renforcée que cela nous encourage à poursuivre... »

UN MOUVEMENT MUTUEL



LA RAE EST-ELLE UN DROIT ?

LA RECONNAISSANCE, COMME L'EAU QUE L'ON BOIT, L'AIR QUE L'ON RESPIRE

Christian Guitton, président de Différent

et Compétent Réseau : « Lorsque nous avons créé ce dispositif, quelque chose nous choquait humainement. Pourquoi l'esat, alors qu'il est reconnu dans son environnement comme un acteur économique important, ne reconnaît-il pas la personne qui y travaille ? Nous avons

donc affirmé qu'il fallait reconnaître toutes ces compétences acquises au travail. Plus qu'un droit, nous pouvons dire aujourd'hui que la reconnaissance de la personne, dans son mouvement, est un besoin fondamental. Nous aspirons tous à la reconnaissance. C'est le regard de l'autre qui nous fait devenir ce que nous sommes. Ce besoin impose des obligations – le droit et le devoir sont réducteurs. Notre système formate et exclut, alors il faut explorer d'autres chemins. On a fait en sorte que la cérémonie soit belle, car elle reconnaît les compétences acquises... c'est aussi pour faire bouger tout l'environnement. La reconnaissance, est-ce un droit ? oui comme l'eau que l'on boit, l'air que l'on respire ! On commence à parler de compétences dans le cursus scolaire, plus que de la grille du diplôme et cela nous encourage. Encore faut-il que nous soyons dans un continuum entre la reconnaissance, l'accès au diplôme et l'accès au travail. »



Christian Guitton

Propos recueillis par Tugdual Ruellan



LANGUEDOC-ROUSSILLON

MULTIPLIER LES EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

Le parcours s'enrichit au travers d'expériences multiples vécues dans l'établissement et en dehors de l'établissement. Explications avec le directeur, Henri Burin des Roziers.

ACCEPTER CETTE RENCONTRE PERMANENTE ENTRE MILIEU ORDINAIRE ET MILIEU PROTÉGÉ

activités est tourné vers les espaces verts – six équipes – et la vente de plantes aux particuliers ou aux entreprises avec une production de 400 variétés de fleurs, explique Henri Burin des Roziers. Nous sommes engagés dans le dispositif : six travailleurs ont passé la RAE en 2017, cinq en 2018. » S'engager dans un parcours, c'est accepter cette rencontre permanente entre milieu ordinaire et milieu protégé : « Nos activités favorisent cet échange réciproque. Au fil du temps, les représentations tombent de part et d'autre et la compétence s'affirme ». C'est aussi enrichir ses connaissances au travers d'expériences multiples : « Les travailleurs peuvent travailler au sein de l'équipe de l'esat, mais aussi en détachement chez un employeur extérieur : c'est une bonne expérience dans le parcours de la personne, à condition que le tuteur de l'entreprise soit formé et partie prenante. Régulièrement, des formations sont proposées comme secouriste sauveteur du travail, la gestion de ses documents administratifs, le permis de conduire... Différent et Compétent est venu comme un courant qui bouleverse, l'esat le faisant devenir "apprenant". Il s'intéresse à tous et valorise toutes les compétences, la plus petite soit-elle. Et ainsi, tous les travailleurs progressent. Certes, pas au même rythme, mais tous progressent. »

Propos recueillis par Tugdual Ruellan



LIMOUSIN

LE PERMIS D'ÊTRE COMME TOUT LE MONDE

Jean-Philippe et le permis...
D'être comme tout le monde

À 21 ans, Jean-Philippe arrive à l'esat. Il n'a jamais travaillé et utilise des codes peu sociaux : « Il fait le caïd, met les pieds sur le bureau du directeur quand il est convoqué, ne tient pas en place et fait souvent la "une" des réunions hebdomadaires. » Malgré tout, la structure encaisse, jusqu'au jour où il rencontre sa copine à l'esat. Lui vient alors le désir d'obtenir son permis de conduire, comme elle. L'auto-école sociale Aleas annonce : « Le code, il l'aura et la boîte automatique palliera les problèmes de concentration et d'attention ! » Le projet du permis devient un objet commun entre lui et l'esat. Les horaires sont aménagés pour les heures de code qu'il doit ensuite rattraper. Quand ça tourne mal : « Écoute Jean-Philippe, c'est plus possible, on arrête le code ! – Non, c'est trop important pour moi. – Alors... ? » Il l'obtient finalement, son code et un beau matin, il revient à l'esat avec SON permis ! Il appelle aussitôt ses grands-parents : « Comme tout le monde, j'ai le permis ! Je suis normal et je vais pouvoir venir vous voir ». Il revient bientôt avec une voiture, une C5, la plus grande du parking qu'il gare à côté de la Twingo du chef de service. « Ça m'a fait mûrir, se souvient Jean-Philippe, âgé aujourd'hui de 27 ans. Quand je suis retourné dans le Nord en voiture... Oh là là ! La famille me disait que je n'aurai jamais mon permis. J'ai fait voir le contraire ». Jean-Philippe vient d'être papa et nous confie qu'il fera tout pour que son enfant sache se conduire.

Vincent Gérard, coordo-formateur Différent et Compétent en Limousin avec Nathalien Courty, chef de service



DOSSIER 7 NOVEMBRE

Lors de la journée du 7 novembre, un atelier était animé en sous-groupe par demi-journée :

ATELIER :

Jeux de coopération, avec pour objectif d'installer les bases d'une coopération, en faire l'expérience et vivre l'interdépendance

ATELIER :

Identifier les clés de réussite, en échangeant sur des parcours particuliers de RAE et de coopération, recensant les freins, les obstacles et en réfléchissant sur les mises en perspective de la journée : avec quel engagement de coopération repartir dans son établissement ?



« QU'EST-CE QUI M'AIDE À CONSTRUIRE MON PARCOURS D'ADULTE ? »

« Il faudrait gommer la différence par la connaissance du handicap. Ça serait facile s'il y avait plus de respect, plus de solidarité, si on avait moins de préjugés, si les regards étaient plus bienveillants, si on osait plus de communication, si on savait se contenter et dire merci à la vie. »



Témoignages d'animateurs d'atelier et de participants...

Françoise Marzin, membre du Réseau d'échanges de savoirs (et du groupe de travail "Chemins de reconnaissance du métier d'animateur de réseaux ouverts"), auparavant monitrice en maison familiale – Participante :

« La dynamique de la journée et sa réussite reposent sur une alternance d'apports, de témoignages et d'ateliers vivants et très riches. L'expression et l'écoute réciproque sont bien présentes dans tous les lieux d'échange. On sent chez tous les membres du réseau Différent et Compétent une réelle prise en considération de la personne en situation de handicap, dans sa globalité et avec toutes ses compétences, une vision humaniste... On est sur la même longueur d'onde ! »

Stella Lupo, formatrice Différent et Compétent – Animatrice :

« Travailler sur la coopération est une démarche très généreuse qui fonctionne bien. Les jeunes sont aussi participatifs que les autres. La difficulté vient dès lors qu'il convient de s'exprimer en son nom et non en référence à l'autre. Ainsi, en réponse à cette question : « qu'est-ce qui m'aide à construire mon parcours d'adulte ? », les adultes ont toujours des difficultés à parler d'eux-mêmes... Très vite, ils sont tentés de se réfugier dans leur fonction, leur professionnalité et oubliant d'engager leur personne. Nous parlons ici d'inclusion : un challenge, faire que chacun parle en son nom et s'engage dans une parole plus personnelle... »

Vincent Gérard, formateur Différent et Compétent – Animateur – et Wilfried Tijou – Participant :

« Pas facile de prendre des décisions, quand on est nombreux (17) ! Une seule personne peut bloquer un groupe si celui-ci a comme loi d'avoir l'unanimité de ses membres pour agir ou si une personne d'autorité décide que : « De toute façon, ça ne va pas marcher ! » ou « J'abandonne... » Et du coup, ça ne marche pas parce qu'on n'ose pas essayer ou qu'on essaie mal... On s'est rendu compte qu'oser ensemble demande des conditions : être à l'écoute de toutes les idées, même celles qui bousculent la majorité, expérimenter à petite échelle avec des personnes qui y croient, pour voir si ça marche... et se méfier des effets de seuil. La réflexion sur l'inclusion a engendré un débat et ce qui s'est vécu dans notre atelier l'après-midi est sans doute ce qui se vit institutionnellement... L'inclusion ne se décrète pas. Cela passe par l'écoute préalable des acteurs. En aucun cas, elle n'est finalité : elle est avant tout un moyen d'être accepté et reconnu dans sa différence, d'être heureux au travail, dans sa vie, dans la société... »

Magdeleine Grison, directrice Différent et Compétent – Animatrice :

« Pour les participants, les clés de la réussite, cela passe par un changement d'attitudes : tracer davantage les parcours en validant les acquis, travailler plus avec les lycées professionnels sur l'apprentissage technique, sensibiliser les entreprises aux compétences des travailleurs en esat, plus d'échanges avec les enseignants d'Ulis pour plus de cohérence, inviter des écoles extérieures pour favoriser la découverte, organiser des visites de lycéens pour découvrir les compétences en IME, décroiser les unités pour respecter les souhaits des jeunes, ouvrir l'institution au monde de l'entreprise, davantage d'ouverture vers les pratiques européennes, favoriser la mixité scolaire des 3-16 ans avec des possibilités de co-enseignements, créer des espaces de contraintes qui obligent au changement, rendre visible de manière positive l'accueil d'une personne en situation de handicap dans l'entreprise. Ne plus être dans la déficience, mais dans l'efficience. »



JEUNE AUTISTE, LA RAE POUR S'OUVRIR AU MONDE AUTREMENT

Différent et Compétent en Martinique a démarré en 2016. Guimette Boulival, directrice de l'UEROS Madinina et de l'Esat Les Orchidées, est coordinatrice du collectif.

Nous avons choisi cette année d'ouvrir la RAE à des personnes présentant davantage de difficultés. Nous sommes agréablement surpris de découvrir que tous se sont dépassés et sont bien déterminés à aller plus loin dans leur projet de vie. Je pense à ce jeune porteur d'autisme qui progressivement, s'est ouvert vers l'extérieur. Il a même réussi à s'exprimer devant un jury. La RAE l'a positionné dans une démarche d'apprentissage et lui a permis d'exister autrement. Sa mère a découvert que son fils pouvait s'ouvrir au monde autrement.

IL A MÊME RÉUSSI À S'EXPRIMER DEVANT UN JURY

Pour aller plus loin, avec les valideurs. Ils se sont imprégnés du dispositif et expriment leur désir d'aller plus loin. Ils

réfléchissent à des projets de formations innovants qui soient plus accessibles. L'Éducation Nationale est prête à imaginer des adaptations qui favoriseraient l'inclusion des jeunes dans des programmes de formation.

Amplifier les parcours après la RAE, un nouveau chantier pour le collectif. Nous avons choisi de faire un arrêt sur image pour construire des passerelles et lancer un travail de fond sur les mises en perspectives, afin d'optimiser la RAE. C'est en ce sens que nous allons travailler l'inclusion : partir des leviers existants tel qu'un centre de rééducation professionnelle hors les murs, un dispositif d'emploi accompagné, des mises à disposition en entreprise pour favoriser l'inclusion des travailleurs vers les organismes de formation de droit commun et l'emploi en milieu ordinaire.

Propos recueillis par Tugdual Ruellan



PASSAGE EN DOUCEUR ENTRE LES SECTEURS ENFANCE ET ADULTE

Deux jeunes de l'IME ont signé leur lettre d'engagement dans le dispositif. Quelques réflexions avec Patricia Condis, assistante de direction du Pôle Enfances Plurielles de l'Arseaa, Pascal Rocher, chargé d'insertion professionnelle et Hervé Davezac, éducateur technique spécialisé à l'IME Guilhem (Venerque).

LA RAE FAIT FIL CONDUCTEUR

« Le dispositif Différent et Compétent nous permet de reconnaître les compétences de chaque jeune, tant dans le milieu protégé que dans le milieu ordinaire. Il est fédérateur pour toutes les équipes et les passerelles

sont à ce jour stabilisées pour renforcer nos collaborations avec l'ensemble des esat d'Occitanie, avec lesquels nous partageons déjà des chantiers extérieurs (espaces verts, lavage auto...). Il apporte surtout une garantie de sécurisation des parcours des jeunes. D'une part, parce qu'il reconnaît et valorise le chemin déjà parcouru. Le jeune ne redémarre pas tout à zéro en quittant l'IME, une continuité est ainsi assurée. D'autre part, parce que les partenariats existants avec les esat et les entreprises du milieu ordinaire se trouvent renforcés. Nous parlons désormais un même langage qui est celui du référentiel-métier. Un des deux jeunes engagés dans la RAE va pouvoir intégrer un esat en début d'année, avant même d'avoir terminé son dossier de preuve. C'est une première ! Le lien se fait avec le moniteur d'atelier de l'esat et l'éducateur technique spécialisé de l'IME pour qu'il n'y ait pas de rupture dans les apprentissages et la suite du parcours RAE. Le passage entre le secteur enfant et le secteur adulte se fait ainsi en douceur, sans rupture dans le parcours. Au-delà des structures et des institutions, c'est la RAE qui prime et fait fil conducteur. »

Propos recueillis par Tugdual Ruellan



NORD-PAS-DE-CALAIS

DÉPLACEMENTS ET COOPÉRATION

Pour que la reconnaissance soit un réel parcours, direction Nantes en TGV !

« C'est une grande première pour les deux jeunes de l'IME que nous accompagnons, racontent Mélanie Degorgue, Fouzia Bouraba et Nicolas Delcroix, éducateur et éducatrices techniques spécialisés. Au premier jour, déjeuner en terrasse sous un magnifique soleil, puis la ligne verte nous fait découvrir la ville et ses monuments.

Le lendemain, rendez-vous à l'Espé pour la rencontre organisée par Différent et Compétent Réseau. Tout d'abord, bravo aux jeunes lauréats de l'IME pour leur témoignage sur la RAE devant un amphi au complet ! Le partage des expériences des différents acteurs (mission locale, entreprises, Éducation Nationale...) ont mis en lumière divers leviers pour une inclusion réussie. En exemples, les interventions de Bruno Maisonneuve sur la scénarisation positive qui valorise les métiers industriels et d'Alice Le Dret sur la valorisation des expériences bénévoles. Les jeunes ont particulièrement apprécié les ateliers sur la coopération. Une journée chargée, dynamique et bien organisée durant laquelle les jeunes ont su trouver leur place. Un accueil chaleureux, une ambiance conviviale entrecoupée de petits plaisirs (dégustation de cookies). Bien qu'il reste beaucoup à faire vers une société inclusive, nous retenons que pour la réussite du jeune, il est nécessaire de rester en mouvement, de chercher de nouveaux moyens et d'établir avec lui diverses coopérations ».

Mélanie Degorgue, Fouzia Bouraba, Nicolas Delcroix éducateurs et éducatrices techniques spécialisés(es), de l'IME l'Eveil (Loos)



NORMANDIE

IME ET ESAT EN MOUVEMENT AUTOUR DE LA RAE DE JOCELYN

Depuis 2014, la RAE suscite de nouveaux partenariats entre IME et esat. Explications avec Fabien Leboucher, éducateur technique spécialisé du pôle professionnel et correspondant Différent et Compétent dans l'IME Jean Itard de La Glacière (Cherbourg).

AINSI, IL N'Y A PAS DE RUPTURE DANS NOS MODALITÉS D'ACCOMPAGNEMENT

Nous proposons aux jeunes différents ateliers professionnalisants : menuiserie, préparation automobile, espaces verts, ferronnerie, cuisine, hygiène et services, recyclage. Vers 19 ans, en fin de parcours, ils intègrent le groupe "inclusion". Nous leur proposons alors des inclusions au sein de trois esat partenaires, trois jours par semaine, accompagné par un ETS de l'IME. Ils découvrent ainsi le monde du travail dans une dynamique professionnalisante, ainsi que les structures qui peuvent potentiellement les accueillir. Nous les incitons et les formons à "faire valoir" leurs compétences. La RAE est désormais inscrite dans le projet d'accompagnement personnalisé du jeune.

Un parcours évolutif.

Nous proposons aux jeunes différents ateliers professionnalisants : menuiserie, préparation automobile, espaces verts, ferronnerie,

Une première ! Jocelyn initie la démarche. Après l'atelier menuiserie, il intègre le groupe "inclusion" et s'engage dans une RAE en menuiserie. Un stage lui est proposé à l'Esat de Montebourg. Il vient de passer sa RAE au sein de l'esat et nous avons validé ses compétences ensemble (Jocelyn, l'ETS de l'IME et le moniteur d'atelier de l'esat). Ainsi, il n'y a pas de rupture dans nos modalités d'accompagnement. L'esat propose d'intégrer Jocelyn au sein de l'équipe ce mois-ci.

Les conditions de la démarche inclusive. Cela passe par un engagement de la hiérarchie, un partenariat entre l'IME et l'esat avec une réciprocité dans les engagements et les moyens mis en place. C'est aussi une logistique qui s'enclenche et l'envie des institutions affirmée autour du projet du jeune et de sa réussite... dans l'esprit de la loi 2002-2.

Propos recueillis par Tugdual Ruellan



VISION D'INCLUS - RECHERCHE 16/20 ANS EN CLASSE ULIS



Benoît Piroux

Benoît Piroux, formateur-chercheur à l'Espé de Nantes :

« Pour qu'une scolarité soit inclusive, pour qu'un collégien puisse dire, *« je suis un élève comme tout le monde »*, il faut considérer trois volets. Le premier, est physique : la présence effective de l'élève au sein de l'établissement. Je me souviens de cette phrase prononcée par un chef d'établissement à propos des élèves en Ulis : *« Un seul mot de vous et ils sont dehors ! »* La loi de 2005 a heureusement modifié les attitudes. Et aussi cette phrase d'un conseiller principal d'éducation : *« Et sinon... ils vont tout seuls à la cantine ? »*. Oui et l'ensemble des lieux doivent être accessibles. Le second volet est social : c'est le fait de pouvoir avoir des relations avec ses pairs. L'objectif est que l'élève se sente bien et qu'il fasse partie de la communauté. Enfin, le troisième volet est épistémique : c'est l'accessibilité aux apprentissages et savoirs de la classe. Il y a malheureusement trop souvent un impensé : c'est le savoir de l'élève handicapé. *« Qu'est-ce que je peux lui demander vraiment ? »* soupire cet enseignant... Le métier d'enseignant aujourd'hui est en pleine mutation... Il y a une identité enseignante en tension. »

ENTREPRISES - LE JEU DE LA COOPÉRATION POUR DES ACCÈS RÉUSSIS À L'EMPLOI



Bruno Maisonneuve

Bruno Maisonneuve, directeur de la Mission locale du pays de Vitré :

« Le territoire de Vitré est dynamique avec un taux de chômage bas (5,2 %) et un secteur industriel fort (44 % des emplois), mais avec des emplois qui ne font pas suffisamment rêver les jeunes. Nous avons donc imaginé une dynamique nouvelle, *« Réussir l'industrie »* : je découvre, je me forme et me qualifie, j'intègre un emploi. Nous avons valorisé les métiers industriels grâce à la *« scénarisation positive »* de leur découverte. Nous avons associé activement les entreprises au repérage des compétences, à la qualification des jeunes en leur sein. Nous avons cherché à ouvrir davantage les portes des entreprises, à réussir le premier contact. Le dispositif s'appuie sur un parcours qui se veut progressif. Ce qui implique une réciprocité : employeur et candidat doivent se séduire. Nous parlons d'employabilité, de la part du candidat, et d'employeurabilité du côté de l'employeur. L'entreprise doit accompagner le jeune et l'aider à devenir salarié, puis professionnel. Pour cela, il convient de privilégier la formation en situation réelle de travail. »

INGÉNIERIE COOPÉRATIVE EN ESAT - LEVIER D'INCLUSION DANS ET PAR L'ACTIVITÉ



Caroline Perraud

Caroline Perraud, doctorante à l'Espé de Nantes :

« J'ai été associée à une démarche d'ingénierie coopérative dans un esat. Une ingénierie coopérative réunit un ensemble de personnes dont un chercheur. Toutes mènent une enquête et essaient ensemble de trouver des solutions à des problèmes. Le postulat est que toute personne est un connaisseur pratique et que l'avis de tous est important pour chercher des solutions. Ainsi, nous avons repéré que les travailleurs ne connaissaient pas les actions à réaliser sur les chantiers. Nous avons réfléchi à la manière de permettre à tous de connaître les chantiers en écrivant les devis et fiches de présentation des chantiers en facile à lire et à comprendre, avec des termes techniques justes et compris par tous les travailleurs. Tous, nous étions enquêteurs : ensemble, nous repérons le problème, nous inventons des solutions pour résoudre le problème, nous expérimentons ces solutions, nous améliorons ces solutions ou les abandonnons. Puis, nous traitons un autre problème repéré. C'est un processus dynamique qui ne s'arrête jamais ».



PAYS-DE-LA-LOIRE

REGARDS CROISÉS, LA COMPÉTENCE AU CINÉMA

Sur invitation de la société Humanis, Charly M. et Sarah E. ont été "envoyés spéciaux" pour Différent et Compétent au festival de courts-métrages "Regards Croisés" de Saint-Malo, sur le thème "Métiers et handicaps". Une belle occasion de voir des parcours d'insertion de jeunes en situation de handicaps, dans des métiers parfois inattendus.

Le festival a contribué cette année à promouvoir la vie au travail des personnes vivant avec un handicap, en 6 minutes maximum, de manière drôle, décalée ou sérieuse. Les objectifs étaient de reconnaître les compétences professionnelles, de sensibiliser les recruteurs et d'interpeller l'opinion publique avec sensibilité. Regards croisés « valorise l'expression de la diversité en dépassant les a priori », explique Mireille Maillot, fondatrice du festival. *Regards croisés montre que les personnes en situation de handicap ont du talent, de la créativité et beaucoup de capacités.* » À Charly et Sarah, tous deux membres de la commission communication de Différent et Compétent, et travailleurs en esat à Nantes, d'ajouter : « C'est intéressant de voir que le handicap ne se voit pas forcément. Travailler en milieu ordinaire et en esat, c'est très différent. En voyant ces films, ça ne fait plus peur. On voit les différences et cela donne envie d'essayer ». À travers des films et récits venus de pays étrangers, ce festival a donné l'occasion de voir d'autres possibilités d'accueillir en entreprise, d'autres manières de communiquer et d'accompagner les personnes en situation de handicap en reconnaissant leurs talents dans des métiers aussi discrets que surprenants.

Propos recueillis par Claude Basset

Pour en savoir plus :

www.festivalregardscroises.com/edition2018/



PICARDIE

LA RAE, UN TREMPLIN POUR ENGAGER UN PARCOURS PROFESSIONNEL ET... DE VIE

Au départ, il s'agissait d'un simple échange entre des jeunes de deux pays. Sept ans après, le voyage culturel s'est transformé en un réel partenariat entre l'APEL de Soissons et le Paritätische-Lebenshilfe de Stadthagen en Allemagne.

Un partenariat existe entre les IME Belleu et l'Esat des Berges de l'Aisne pour accompagner les jeunes des Sections d'initiation et de première formation (SIPFP) dans la construction de leur projet professionnel. Clément et Claire ont ainsi construit leur projet avec les éducateurs de la section. Ils se sont présentés à la RAE sur le référentiel Agent de restauration. Des périodes de stage au self de l'esat ont permis de valider certaines compétences professionnelles. Valorisés par la RAE, ils ont gagné en assurance et en maturité. Ils ont été confortés dans leur projet professionnel et ont commencé à construire leur projet de vie.

À leur admission à l'esat, ils ont poursuivi la démarche RAE et ont ainsi validé de nouvelles compétences. Cette assurance acquise dans le cadre professionnel leur a donné une stabilité et une confiance en soi dans leur quotidien. Ces jeunes, qui vivaient dans leur famille, ont décidé d'accéder à un logement autonome. Le partenariat de l'esat avec un bailleur social a permis l'accès à un logement en résidence sociale. Cette étape leur donne la possibilité de préparer l'avenir en appartement autonome et de poursuivre leur projet professionnel sereinement. Les effets de la RAE sont visibles sur un plan professionnel et personnel. Tous deux ont gagné en estime de soi et affrontent les difficultés du quotidien avec confiance. Après chaque passage devant le jury, les professionnels observent ce changement : cette envie d'aller plus loin et de s'engager.



POITOU-CHARENTES

DE LA LINGERIE À LA CUISINE : LA RAE POUR AFFIRMER SON PROJET PROFESSIONNEL

Baptiste, 20 ans, s'était engagé dans lingerie. Les stages, les ateliers de l'IME Marc Signac à Montmoreau, le parcours en RAE lui font découvrir finalement son vrai métier : il veut s'engager dans la cuisine.

Baptiste est l'un des premiers jeunes du département à s'engager dans le dispositif et passer une RAE en 2017 : « J'ai rempli mon dossier professionnel et suis passé devant un jury, raconte-t-il. Heureusement qu'il y avait le jury blanc avant qui m'a permis de bien me préparer ! J'ai été heureux de recevoir cette reconnaissance, ça m'a donné confiance en moi ». De retour dans l'établissement, Baptiste en est certain : ce n'est pas en lingerie qu'il veut s'engager, mais en cuisine. « Nous proposons aux jeunes des occasions multiples de découvrir plusieurs métiers, à la fois en milieu ordinaire et en milieu protégé, confie Sandrine Dogneton, éducatrice technique spécialisée. Ainsi, ils peuvent choisir à partir de réalités professionnelles qu'ils partagent. Expliciter son engagement et son choix permet de préciser son projet professionnel et ainsi... vérifier s'il correspond ou non. » La RAE a fait prendre conscience à Baptiste de ses capacités et de ses compétences : « Elle me permet aujourd'hui de faire un choix sur mon avenir professionnel, car je découvre que je préfère m'orienter vers la cuisine et le service. Dans un premier temps, j'attends une place dans un esat de transition pour faire des stages en milieu ordinaire et découvrir le métier. Mon but après, c'est de travailler dans une entreprise du milieu ordinaire ».

Propos recueillis par Tugdual Ruellan

Jean-Philippe Naze, moniteur d'atelier en formation d'accompagnement RAE, Bernard Balon, éducateur et Marie-Claire Ablancourt, directrice, encadrant les deux jeunes lauréats.



RÉUNION

LA RAE, UNE OUVERTURE AU CHAMP DES POSSIBLES

L'IMPro Mares Adapei (Le Tampon) a intégré le dispositif en 2016. Informations avec Marie-Claire Ablancourt, directrice, Guylène Jovet, monitrice d'atelier et Bernard Balon, éducateur.

Comment la RAE s'intègre-t-elle au parcours du jeune ?

Dès que le jeune a acquis des compétences dans un métier, nous lui proposons un stage en entreprise. À partir des référentiels Différent et Compétent, nous avons élaboré un "livret de compétences et de progrès", qui permet à l'entreprise de visualiser le parcours et le potentiel mais surtout, de reconnaître les compétences. L'expérience en milieu ordinaire vient confirmer ou renforcer cette compétence acquise. Nous vérifions ainsi sa capacité à transférer la compétence acquise dans l'établissement.

Quel lien avec l'entreprise ?

Nous développons en permanence notre réseau pour multiplier les propositions. Récemment, nous avons coopéré avec l'Office national des forêts, des enseignes de la grande distribution... Le dispositif nous aide à professionnaliser l'atelier en lien avec le référentiel métier. Grâce à taxe d'apprentissage, nous avons acheté du matériel professionnel pour travailler sur les mêmes machines que celles de l'entreprise (calandreuse, éco broyeur...)

La RAE contribue-t-elle à fluidifier le parcours ?

Elle amplifie le dispositif d'apprentissage en IMPro, car elle met en avant le réel potentiel des jeunes, leur savoir-faire et savoir être. Elle ajoute une plus-value à leur parcours d'apprentissage et offre une reconnaissance de leur travail. Elle favorise le lien entre l'établissement et l'entreprise et est un tremplin pour accéder au milieu ordinaire de travail, offrant des expériences nouvelles, des apprentissages techniques. Elle annonce au jeune, de manière concrète, l'exigence du monde du travail. Elle aide aussi à l'autonomie, à l'auto-détermination. La RAE ouvre le champ des possibles.

Propos recueillis par Magdeleine Grison et Tugdual Ruellan

SYLVIE MONTEIL PUY-DE-DÔME (AUVERGNE)



Sylvie Monteil est monitrice d'atelier depuis 1998, devient éducatrice technique spécialisée en 2004 à l'Esat de Rochefort-Montagne. En 2014, elle se forme au dispositif et devient référente dans l'établissement. Elle est nommée coordinatrice du Puy-de-Dôme en

septembre 2018, réunissant sept établissements : « une fonction que j'exerce à 20 %, précise-t-elle. D'emblée, j'ai été très intéressée par cette proposition : un lien est nécessaire entre les directions et les équipes des établissements pour favoriser un développement harmonieux du dispositif. Je continue d'accompagner des travailleurs, ce qui pour moi est primordial pour partager mon expérience auprès des encadrants afin d'accompagner au mieux les travailleurs dans la RAE. Je participe au copil de direction et suis en mesure de faire des propositions d'organisation liées à ma connaissance du terrain... ».

Propos recueillis par Tugdual Ruellan

MARIE-CLAUDE MARTINEZ CHAMPAGNE-ARDENNE

Depuis avril 2018, Marie-Claude Martinez, conseillère technique au Creai Grand-Est, assure la coordination du dispositif en Champagne-Ardenne. Après avoir été assistante sociale et après l'obtention d'une maîtrise en sciences de l'éducation, elle est cadre pédagogique à l'IRTS de Champagne-Ardenne, de 1997 à 2002. Elle poursuit sa formation, obtient un diplôme d'études supérieures spécialisées en ingénierie de la formation et s'installe à son compte comme formatrice : « Au bout de quinze ans, confie-t-elle, j'ai souhaité renouveler mon activité et rejoindre une équipe. J'ai été très intéressée par la coordination du dispositif, fonction que j'exerce sur l'équivalent d'un tiers temps. Avec le soutien de José Richier, président de Différent et Compétent en Champagne-Ardenne, ainsi que celui de l'équipe nationale, toujours à l'écoute, je découvre le réseau, les différents acteurs de la région et les établissements. »



AU-DELÀ DE NOS FRONTIÈRES

AU CANADA, "UNIQUE ET COMPÉTENT"

Depuis 2014, l'Afresat Normandie entretient un partenariat avec Valoris, groupe situé dans l'Ontario, province la plus peuplée du Canada, qui gère plusieurs établissements médicosociaux. Objectif : échanger des pratiques sur la valorisation des rôles sociaux.

LES ATTESTATIONS SONT DÉLIVRÉES AUX PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP AUX CÔTÉS D'UNIVERSITAIRES QUI REÇOIVENT AUSSI LEURS DIPLÔMES

Unique et Compétent ». Le groupe compte huit entreprises sociales et vise le développement et la reconnaissance des compétences des travailleurs en entreprises sociales : « Le projet Unique et Compétent, un programme calqué de la France, vise le développement et la reconnaissance des compétences des travailleurs en entreprises sociales,

En 2016, des professionnels du groupe Convex Prescott-Russell, rattaché à Valoris, viennent visiter les établissements normands de l'Afresat. « Ils ont été séduits par la démarche Différent et Compétent, se souvient Laurent Toutain. Peu de temps après, ils ont créé un dispositif de reconnaissance des acquis de l'expérience, dénommé

peut-on lire dans leur documentation. Ce projet pilote s'est développé de concert avec le Centre d'éducation et de formation de l'Est ontarien ainsi qu'avec le secteur privé ». En octobre 2018, Laurent Toutain se rend au Canada pour animer des formations au dispositif Différent et Compétent : « Nous avons été très inspirés ! Les valeurs et fondements sont similaires à notre dispositif. Les Canadiens s'appuient également sur les référentiels de droit commun. Les professionnels travaillent étroitement avec des référents scolaires qui participent aux jurys. Les attestations sont délivrées aux personnes en situation de handicap aux côtés d'universitaires qui reçoivent aussi leurs diplômes. La cérémonie est en effet commune à celle de l'université... sans discrimination ! »



Pour en savoir plus : www.valorispr.ca

Propos recueillis par Tugdual Ruellan

ALSACE

Éric Simon

e.simon@differentetcompetent.org

P. 06 38 95 35 10

AQUITAINE

Isabelle Calderón

i.calderon@differentetcompetent.org

P. 06 48 39 28 58

Stéphane Vincent

s.vincent@differentetcompetent.org

P. 06 69 68 08 20

AUVERGNE

auvergne@differentetcompetent.org

BRETAGNE

Véronique Brunet-Bertineaud

v.bertineaud@differentetcompetent.org

P. 06 01 78 88 23

Stella Lupo

stella.lupo@differentetcompetent.org

P. 06 74 62 06 56

CENTRE

Nicolas Le Guennic

n.leguennic@differentetcompetent.org

P. 06 58 25 52 48

CHAMPAGNE-ARDENNE

Marie-Claude Martinez

mc.martinez@differentetcompetent.org

T. 03 26 68 35 71

GUADELOUPE

Joseph Blombo

j.blombo@agipsah.gp

T. 05 90 92 22 08

GUYANE

Laurent Galbadon

l.galbadon@differentetcompetent.org

P. 06 94 97 12 52

T. 05 94 28 60 87, poste 205

ÎLE-DE-FRANCE

Alexandra Eloi

a.eloi@differentetcompetent.org

P. 06 32 29 08 44

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Hachmiya Lagzouli

secretariat.aresat@gmail.com

T. 04 67 17 92 20

LIMOUSIN

Vincent Gérard

v.gerard@differentetcompetent.org

P. 07 68 45 39 53

MARTINIQUE

Guimette Boulival

guimette.boulival@orange.fr

T. 05 96 61 07 74

MIDI-PYRÉNÉES

Philippe Douarche

p.douarche@differentetcompetent.org

P. 06 70 86 19 04

NORD-PAS-DE-CALAIS

Corinne Brangenberg

c.brangenberg@differentetcompetent.org

P. 06 26 15 64 69

NORMANDIE

Laurent Toutain

l.toutain@differentetcompetent.org

P. 06 08 00 36 59

Chloé Gonnet

c.gonnet@differentetcompetent.org

P. 07 87 20 65 20

PAYS-DE-LA-LOIRE

Nathalie Gaucher

n.gaucher@differentetcompetent.org

P. 06 74 78 81 34

PICARDIE

Caroline Oger

picardie@differentetcompetent.org

P. 06 87 03 24 60

POITOU-CHARENTES

Mélodie Koehren

m.koehren@differentetcompetent.org

T. 07 84 38 84 40

LA RÉUNION

Alain Sabban

sab@favron.org

T. +262 692 668 550

DIFFÉRENT ET COMPÉTENT RÉSEAU

DIRECTION

Magdeleine Grison

m.grison@differentetcompetent.org

P. 06 08 78 36 07

CONSEIL PÉDAGOGIQUE

Pierrot Amoureux

pierrot.amoureux@differentetcompetent.org

P. 06 86 48 16 75

FORMATEUR/FORMATRICE

Alain Baumalle

a.baumalle@differentetcompetent.org

P. 06 21 51 18 79

Claudine Bouleau

c.bouleau@differentetcompetent.org

P. 06 38 56 70 40

PÔLE ADMINISTRATIF

Laurence Grislain,**Amélie Lepéroux****et Christine Varin**

c.varin@differentetcompetent.org

a.leperoux@differentetcompetent.org

l.grislain@differentetcompetent.org

T. 02 99 04 09 67

PÔLE COMMUNICATION

Érica Pérochain

e.perochain@differentetcompetent.org

T. 02 99 04 09 67

P. 06 83 06 20 60